Livrable 2 : Rapport de sensibilisation des populations riveraines des forêts sacrées des Groupements de Bapa et Badenkop sur la nécessité de reboiser et de conserver leurs forêts sacrées.



Bapa et Badenkop, 08 – 09 février 2024

Par Hermann TAEDOUMG, PhD.
Tropical Green Builder

ACTIVITE 1.2: SENSIBILISER DE MANIERE PARTICIPATIVE LES GESTIONNAIRES ET LES COMMUNAUTES RIVERAINES DES FORETS SACREES DES CHEFFERIES CONCERNEES SUR L'IMPORTANCE DE LA PRESERVATION DE LEURS FORETS SACREES

Sommaire

Liste	des		abréviations
		3 1.	Introduction
			4 2.
Déroulement des ateliers	S		6
	s sacrées dans l'ouest Cameroun		
6			
2.2. Exposé 2 : Etat de l'Arrondissement de	dégradation des forêts sacrées et	autres lieux sacrés de	ans
Rangou		8	

-2.3. Debat : paroles aux participants (debats et	t brainstorming sur les solutions proposées).9
ANNEXES	
	13 Annexe I : liste des participants
	13 Annexe 2 : TDRs des ateliers de
sensibilisation	
au chefs supérieurs Bapa et Badenkop	24 Annexe 4 : Quelques images de
la conférence	26

LISTE DES ABREVIATIONS

GCRN: Gestion Communautaire des Ressources Naturelles

COBALAM: Removing Barriers to Biodiversity Conservation, Land Restoration and Sustainable Forest Management through COmmunity-BAsed LAndscape Management

TGB: Tropical Green Builder

1. INTRODUCTION

L'an deux mille vingt-quatre et les 08 et 09 février, se sont tenus respectivement au foyer des princes à Bapa et à la salle de conférence de la chefferie Badenkop, deux ateliers visant à Sensibiliser, de manière participative, les gestionnaires et les

l'importance de la préservation de leurs forêts sacrées. Organisés par Tropical Green Builder avec l'appui financier de Rainforest Alliance, cette série d'ateliers a été l'occasion de sensibiliser les parties prenantes (populations riveraines, élites villageoises, gestionnaire de forêts sacrées, etc.) sur la nécessité de préserver l'écosystème des Groupements Bapa et Badenkop en général, mais plus particulièrement les forêts sacrées.

Les Groupements Bapa et Badenkop, situés dans l'Arrondissement de Bangou, Département des Hauts-plateaux à l'Ouest du Cameroun, sont confrontés à de nombreux défis liés à la dégradation de leur écosystème, ainsi qu'à la nécessité de restaurer ses espaces dégradés. Le phénomène de dégradation de l'écosystème de ces Groupements est principalement dû, d'une part, aux pratiques agricoles et forestières non durables telles que les plantations inappropriées des essences d'Eucalyptus et l'exploitation non durales des raphiales; et d'autre part, à une forte pression démographique. Cette situation a conduit à la dégradation des terres devenant impropres à l'agriculture, engendrant : (i) la baisse progressive des rendements agricoles; (ii) la baisse du niveau de la nappe phréatique et l'assèchement des cours d'eau; (iii) La perte des services écosystémiques; (iv) la diminution du débit des rivières; (v) l'augmentation de la température ambiante et (vi) la baisse du niveau de revenus de ses populations.

Dans l'arrondissement de Bangou comme ailleurs dans la Région de l'Ouest, les forêts sacrées jouent un rôle précieux dans la conservation de la biodiversité locale et fournissent divers services écosystémiques aux populations. De nombreuses études montrent que malgré le caractère sacré de ces forêts, elles subissent des facteurs de dégradation tels que les feux de brousses, la création des plantations, l'exploitation illégale du bois, le désintérêt des jeunes et des populations en général, à la notion de

conservation, des changements climatiques et l'urbanisation.

Les ateliers s'inscrivaient comme préambule à une série d'actions visant à cartographier et à reboiser les forêts sacrées et autres sites sacrés des villages Bapa et Badenkop.

4

Cette conférence a regroupé une soixantaine de participants (une trentaine à Bapa et une autre trentaine à Badenkop), dont les chefs de quartiers (notamment ceux des quartiers abritant les chefferies, des populations vivants autour des forêts sacrées, quelques jeunes agriculteurs résidents, des notables, etc.)

Cette activité s'implémentait dans le cadre du projet : « Eliminer les obstacles à la conservation de la biodiversité, à la restauration des terres et à la gestion durable des forêts, par la gestion communautaire des paysages (COBALAM) »; qui a pour objectif principal de promouvoir une meilleure conservation de la biodiversité, une gestion durable des paysages et des forêts à travers la Gestion Communautaire des Ressources Naturelles (GCRN); le développement des entreprises locales; et l'amélioration des moyens de subsistance des communautés. L'objectif de ces ateliers était donc de sensibiliser les populations des Groupements Bapa et Badenkop à la nécessité de protéger l'environnement en général, et leurs forêts sacrées en particulier; dans l'optique d'appuyer la mise en œuvre des options de conservation et de gestion durable des forêts sacrées qui font partie des indicateurs du projet de la COBALAM.

La liste détaillée des participants figure en annexe 1.

Après de nombreuses consultations et autres actions de mobilisation (par téléphone et in situ, débutées dès le 29 janvier 2024, après les courriers d'information adressés au Chefs supérieurs Bapa et Badenkop, les dates et heures suivantes ont été proposées et adoptées :

- Atelier de sensibilisation à Bapa : 08 février 2024, de 14 heures à 17 heures 30 minutes ;
- Atelier de sensibilisation à Badenkop : 09 février 2024, de 14 heures à 17 heures 30 minutes.

Conformément au programme des ateliers, les travaux se sont déroulés sous forme de présentations, faites par d'éminents experts de Tropical Green Builder et des personnalités ressources du village. Ces présentations ont été suivies de débats entre

les experts et les participants, sous la houlette du modérateur de Tropical Green Builder.

2. DÉROULEMENT DES ATELIERS

Dans chacun des groupements, la séance de travail a débuté par le mot de bienvenue du Chef de quartier abritant la chefferie et sa forêt sacrée ou son représentant (Ndenpa pour Bapa et Hiala pour Badenkop). Dans leurs différentes interventions, il a d'abord été question de remerciements, adressés d'une part aux participants, pour avoir répondu à l'invitation de Tropical Green Builder; d'autre part à Tropical Green Builder, pour avoir choisi leur village. Ils ont ensuite, chacun, exhorté l'assistance à prendre pleinement part à la réunion, au regard selon lui, de son importance.

Le Dr. Taedoumg (Tropical Green Builder) a ensuite présenté le programme de l'atelier à l'assistance et expliqué longuement l'idée d'une session participative.

- Exposé 1 : Les forêts sacrées dans l'ouest Cameroun : enjeux culturels et environnementaux (Dr. Taedoumg Hermann);
- Exposé 2 : Etat de dégradation des forêts sacrées et autres lieux sacrés dans l'Arrondissement de Bangou : cas spécifique de Bapa (M. Ghomsi Alain).
- Débat : parole aux participants (brainstorming sur les solutions proposées)

2.1. EXPOSE 1 : LES FORETS SACREES DANS L'OUEST CAMEROUN : ENJEUX CULTURELS ET ENVIRONNEMENTAUX

Le Dr. Taedoumg a commencé son exposé en déclinant une définition simplifiée de l'expression « forêt sacrée ». Une forêt sacrée étant une forêt ou un bosquet protégé par les croyances religieuses, les traditions de différents groupes humains. Il a précisé que dans l'Ouest Cameroun, il en existe de toutes les tailles, allant de bosquets de quelques arbres à des forêts de quelques dizaines d'hectares. Selon la littérature il en existe plus de 248 dans toute la région de l'ouest Cameroun.

Il fait remarquer qu'en pays Bamiléké, on fait la distinction entre deux grands types de forêts sacrées : les forêts sacrées de quartier ou forêts sacrées lieux de culte et les forêts sacrées de chefferie.

Les forêts sacrées de quartiers: Dans la plupart des quartiers de chaque village, on peut trouver ces îlots de forêts naturelles. Les populations considèrent que ces forêts abritent les dieux qui les défendent ou leur fournissent une aide en cas de difficulté. Chacune de ces forêts abrite généralement un sanctuaire destiné à servir de lieu de culte animiste. Les gens font régulièrement des sacrifices aux dieux, soit à titre individuel, soit à titre collectif, en fonction de l'objectif recherché.

Les forêts sacrées de la chefferie : ce sont des zones de forêts naturelles situées à proximité de la chefferie de chaque village. Les rites initiatiques des différents clans du village y ont lieu. Elles abritent des réunions hebdomadaires des personnalités importantes du village ou des individus notables, qui se regroupent dans des sociétés secrètes. Les jeunes chefs du village qui accèdent au trône sont initiés à leurs nouvelles fonctions et enterrés dans ces forêts après leur mort. Les forêts sont également connues pour abriter les « totems » des dirigeants, des personnalités notables ainsi que d'autres divinités qui protègent le village.

Ces espaces, outre les arbres et autres arbustes, abritent généralement :

- le cimetière royal ; parfois le siège du tribunal royal ;
- les cases de réunion des conseils et des sociétés secrètes qui gouvernent le royaume;
 divers autels dédiés aux divinités tutélaires du territoire ou aux ancêtres royaux.

En raison de l'interdiction ancienne et respectée de couper les arbres et de l'abri naturel fourni pour les pratiques qui y sont effectuées, il s'agit d'un modèle socio culturel ancien de conservation de la nature. Le Dr Taedoumg explique que ces poches de forêts jouent un rôle crucial dans la lutte contre les changements climatiques, constituant dans plusieurs cas les seuls espaces encore quasi-intacts, face à la déforestation causée principalement par l'expansion des cultures agricoles et l'importante pression démographique que subissent les hautes terres de l'ouest.

Cet exposé a été suivi de quelques questions de compréhension des participants à Bapa, notamment sur le rapport entre l'arbre, l'abondance des pluies, et le dérèglement des saisons.

2.2. EXPOSE 2 : ETAT DE DEGRADATION DES FORETS SACREES ET AUTRES LIEUX SACRES DANS L'ARRONDISSEMENT DE BANGOU

M. Ghomsi Alain de Tropical Green Builder a pris la parole, tant à Bapa qu'à Badenkop, pour faire l'état des lieux de la dégradation des forêts en général et celle des lieux sacrés dans l'arrondissement de Bangou et dans la région de l'ouest en particulier. Selon la littérature et selon M. Ghomsi, l'ouest a perdu une importante partie de son couvert végétal durant les 5 dernières décennies. De nombreux arbres ont été abattus sans politique de reboisement, de nombreux espaces ont été défrichés pour l'agriculture, de nombreuses zones humides (les raphiales notamment) ont disparu et perdu leur flore originelle, etc. En gros, M. Ghomsi a expliqué à l'assistance qu'une utilisation non durable des ressources ligneuses et non ligneuses, ainsi qu'une occupation hasardeuse des terres ont conduit à une situation alarmante dans la région de l'ouest et dans l'arrondissement de Bangou. Les paysages, qui sont de types savanes humides, sont extrêmement clairsemés de place en place avec des conséquences multiples perceptibles par tous; notamment:

- une augmentation de la température ambiante partout ;
- assèchement des points d'eau et des rivières ;
- dérèglements sévères au niveau des saisons ;
- baisse de la productivité agricole ;
- Etc.

L'exposant en revient aux forêts sacrées pour dire que ces dernières n'échappent pas au triste bilan dressé plus haut. En effet, ces espaces autrefois intacts, du fait de l'interdiction jadis stricte et respectée, d'en couper les arbres et d'y mener tout autre activité que des cultes, sont aujourd'hui devenus très vulnérables. Les intrusions dans ces lieux mystiques sont en effet devenues légions (espaces agriculturaux, recherche du bois d'œuvre et de chauffe, etc.)

2.3. DEBAT: PAROLES AUX PARTICIPANTS (BRAINSTORMING SUR LES SOLUTIONS PROPOSEES)

Les experts de TGB ont ensuite engagé le débat en donnant la parole aux participants. Une série de questions constituaient le fil conducteur de cette session d'échanges :

- Avez-vous constaté des changements dans le cycle des saisons dans votre village ?
- Selon vous, à quoi sont dus ces changements ?
- Pourquoi fait-il de plus en plus chaud dans votre village?
- Pourquoi les points d'eau et les rivières sèchent-ils autant ?
- Que peut-on faire pour remédier à ces constats malheureux ? Pourquoi les forêts sacrées ne font-elles plus peur ? Comment ont-elles perdu de leur caractère sacré ?
- Que peut-on faire pour remédier efficacement à cet état de désacralisation de ces forêts ?
- Comment, selon vous, faut-il procéder pour redonner sa considération d'antan aux forêts sacrées ?
- En cas de plantation d'arbres, quelles espèces seraient idéales pour les forêts et les lieux sacrés ?
- Quels autorités ou gestionnaires devrait-on rencontrer pour entreprendre une quelconque action au sein des forêts sacrées ?
- Quelle serait la bonne période pour planter à Bapa et Badenkop ? Etc

Les deux groupements étant géographiquement voisins, ayant quasiment la même langue, les mêmes coutumes et les mêmes réalités en termes de menaces environnementales, les principales idées dégagées lors des échanges étaient quasiment les mêmes.

Ces sessions de sensibilisation ont donné lieu à des échanges très animés dans la

salle de conférence des princes à Bapa et celle de la chefferie Badenkop ; entre les participants d'une part, et entre les participants et les experts de TGB d'autre part. L'on peut retenir que, selon les participants :

- les changements observés dans la succession des saisons au village et ailleurs sont imputables à la coupe des arbres, aux feux de brousse, et à l'utilisation des produits chimiques ;
- la sécheresse des points d'eau et des rivières est due à la coupe des arbres, aux feux de brousses allumés dans les marécages et autres zones humides, à la surexploitation des zones humides (notamment les raphiales) pour la culture des maraichers et l'agriculture contre-saison;
- les solutions proposées vont de la sensibilisation à l'accompagnement dans les activités champêtres ;
- les intrusions dans les forêts sacrées sont dues à la rareté progressive du bois de chauffe et du bois d'œuvre ;
- les intrusions dans les forêts sacrées sont dues à un manque d'éducation traditionnelle/coutumière des jeunes générations. Selon les jeunes présents, le caractère mystique des forêts sacrées a été bafoué par les anciens, avec des conséquences observées sur la considération des plus jeunes ;
- l'arrivée des « étrangers » (notamment les déplacés internes) dans le village a également joué un rôle dans la banalisation de ces lieux et dans la vulnérabilité des zones humides ;
- les églises dites de réveil mènent également une lutte acharnée contre l'existence de ces lieux et ce spécialement auprès d'une cible sensible que sont les femmes ;
- l'avènement de faux sacrificateurs avides d'argent a aussi aidé à désacraliser ces espaces ;
- le manque d'espace suffisant pour l'agriculture ou même pour se bâtir dans certains cas est également une raison ;
- la vie chère est aussi en cause ; car expliquent les participants, une

intrusion ou une coupe illégale vient souvent du manque de moyens (ventre affamé n'ayant pas d'oreilles).

L'assistance a ensuite participé à un brainstorming pour évoquer les mesures ou actions qui pourraient être prises pour remédier à cette situation. Il en ressort que :

- il est primordial de protéger ces espaces contre les feux de brousses;
- il serait idéal de bien marquer les limites de ces forêts sacrées. Car selon les intervenants, dans certains cas, l'intrusion n'est pas consciente et se fait juste à cause de l'absence de limites bien marquées et visibles. Il s'avère en effet, que les forêts sacrées de Bapa et celles Badenkop ne sont, à nos jours, pas encore cartographiées; aucun des participants n'a connaissance d'une carte décrivant ces forêts tant à Bapa qu'à Badenkop;
- les limites pourraient par exemple être marquées par une plantation en quasi haies vives d'arbres fruitiers ;
- des plaques pourraient être conçues et affichées pour lister et marquer les interdictions qui régissent ces lieux ; comme c'est le cas des aires protégées ; il faudrait restaurer l'autorité des chefs de quartiers et des chefs de concessions qui sont souvent les sacrificateurs ;
- expliquer, dans un esprit de syncrétisme ou de liberté de religion, aux chrétiens les plus offensifs, que le respect de la religion de l'autre est nécessaire pour une meilleure cohabitation ;
- définir de manière stricte et en collaboration avec les chefs de quartiers et de concessions, les parcours pour touristes avec marquage des zones à ne pas franchir;
- planter intensivement des arbres dans les forêts sacrées pour commencer à égaliser les coupes des dernières décennies ;
 - restaurer les zones humides et les sources d'eau.

L'assistance entière étant tombée d'accord sur la nécessité de reboiser les forêts et lieux sacrés dans les deux cantons (Bapa et Badenkop), il a été question de passer en revu et ensemble les modalités d'une action efficace et durable :

- Idéalement, ne pas planter les arbres fruitiers modernes au sein des forêts sacrées. Les placer sur les limites sous forme de haies vives de préférence ; Faire également attention aux espèces envahissantes au moment de la sélection des espèces à mettre en terre ;
- Mener toutes les actions en concertation avec les gestionnaires et autres sacrificateurs de ces lieux :
- Certains lieux sacrés de quartier se sont créés naturellement sans aucune assistance humaine. Idéalement, ne pas reboiser dans ces lieux particuliers ; Faire une sélection préalable des espèces à planter, en concertation avec les gestionnaires avant toute action.
- Quelques espèces proposées séance tenante par les chefs de quartiers présents tant à Bapa qu'à Badenkop (Tsé tsé, Yem, Ntack, Nack, Nloun, etc.);
 La période idéale pour y mettre les plants en terre se situerait entre Avril et Mai;
- Des participants plus jeunes ont émis l'idée de se voir former dans les techniques de production de plants en pépinière ; cela leur permettrait de mener une double action environnementale et économique (vente des plants) ;
- A Bapa comme à Badenkop, certains de ces jeunes se sont d'ailleurs proposés comme points focaux pour d'éventuelles actions de reboisement dans les forêts sacrées et le village.

Les ateliers se sont à chaque fois terminés par la distribution des rafraichissements apprêtés par TGB. Les participants se sont ensuite dispersés en remerciant les experts de TGB, et en exprimant leur satisfaction, dans l'attente d'une suite.

ANNEXES

Annexe I : Liste des participants Bapa

8	per una	3	RAINFO	REST	4	Liste	des p	articip	ants			
	Tara de Projet.	Removing barri	ers to biodiversity co	ntervetio	n, land restoration	and s	entainal	ole fores	t mana	igement	through	
П	Titry de l'adelles (feut.	Sensite de la	commun	my-BAsed	LAndscape Manage	Marine)	- 0084	MAJ	/su/La	a product of	les de	ut
	Marry, position et al.	politore de l'instruction / aren	n. 1. Trainfelt College . 20 0 Man principal	pt. A	Many position of all	ele_	di i	De la Contraction de la Contra	MANA	-Cou	des F	2.
Tμ	Ebounce E- Union	ion / Engul-	Tropical G.	5	Albourge							3-,6
		Des dis l'électromies (highwy).	favrtenen/Vila/Vilage)			discreption.	and the St.	200	Miles Miles	-		-
λα	igen de l'obest,	/ Hents-plateon	n-Ameral &	Argen	- brigh			08/	2/4	03/04		L
	deleterary see	- × =	Appenie X Inc		- Francisco François		197100	-		New Josephus		_
	Bully all Palmans	the selection is	-	test	Malan	=	= 1					
o.f	MINEUM Audie		Etudiante		P2c38na18		V			/	-	th th
02	Sino Fapiran		Elidiant		68638714	V				V.	8	8
15	ALION THEOREM		Stadrante		658 38 7628		V			L		
	SEEL KOHBEL		Procedur du Phone de Besper		856642956	V				V	- 0	À
21	dalprine		Concegoute				1			d	4	U
do	Kentoe		Comercial		69 4 2 9 2 6 7 6 7		V		П	V	-	-

Badenkop

Annexe 2: TDRs des ateliers de sensibilisation





Atelier de sensibilisation

Thème: Sensibilisation des gestionnaires et des communautés riveraines des forêts sacrées des chefferies Bapa et Badenkop sur l'importance de la préservation de leurs forêts sacrées

Date: 08 et 09 février 2024

Lieu: Bapa et Badenkop

Organisateurs: Tropical Green Builder dans le cadre du projet

COBALAM - Rainforest alliance

Contexte

Les Groupements Bapa et Badenkop, situés dans l'Arrondissement de Bangou, département des Hauts-plateaux à l'Ouest du Cameroun, sont confrontés à de nombreux défis liés à la dégradation de leur écosystème ainsi qu'à la nécessité de restaurer leurs espaces dégradés.

Le phénomène de dégradation de l'écosystème de ces Groupements est principalement dû d'une part, aux pratiques agricoles et forestières non durables telles que les plantations inappropriées des essences d'Eucalyptus et l'exploitation non durales des raphiales et d'autre part, à une forte pression démographique. Cette situation a conduit à la dégradation des terres devenant impropres à l'agriculture, engendrant : (i) la baisse progressive des rendements agricoles ; (ii) la baisse du niveau de la nappe phréatique et l'assèchement des cours d'eau ; (iii) La perte des services écosystémiques ; (iv) la diminution du débit des rivières ; (v) l'augmentation de la température ambiante et (vi) la baisse du niveau de revenus de ses populations.

Dans l'arrondissement de Bangou comme ailleurs dans la Région de l'Ouest, les forêts sacrées jouent un rôle précieux dans la conservation de la biodiversité locale et fournissent divers services écosystémiques aux populations.

De nombreuses études montrent que malgré le caractère sacré de ces forêts, elles subissent des facteurs de dégradation tels que les feux de brousses, la création des plantations, l'exploitation illégale du bois, le désintérêt des jeunes et des populations en général, à la notion de conservation, des changements climatiques et l'urbanisation.

Pour faire face à ces problèmes, il est essentiel d'entreprendre des initiatives de restauration et de reboisement dans ces espaces de conservation dans les deux villages. La restauration des zones dégradées peut impliquer la plantation des essences locales et de nouvelles essences, favorables à la restauration des sols dégradés et la promotion de pratiques agricoles plus durables. Cette restauration des forêts sacrées devrait se faire en plusieurs étapes incluant :

- Sensibiliser de manière participative, les gestionnaires et les communautés riveraines des forêts sacrées des chefferies concernées sur l'importance de la préservation de leurs forêts sacrées ;
- cartographier de manière participative les forêts sacrées des chefferies concernées
- former les gestionnaires locaux sur la gestion d'une pépinière et mise en place d'un comité de gestion par village ;
- descendre sur le terrain pour l'identification et le choix des sites appropriés pour d'installation des pépinières;
- installer les pépinières (collecte des graines, prétraitement et semis dans les planches, entretenir les semis, collecte de terre, sable et fumier, achat des sachets, remplissage des pots et transplantations des plants) ; délimiter et marquer les zones à reboiser ;

- préparer le terrain de plantation (recherche des piquets, nettoyage, piquetage et trouaison);
- planter (mise en terre proprement dite) et faire des entretiens sylvicoles (mise en place des pare-feux, Sarclage) et le suivi des arbres.

C'est dans cette optique et pour initier ces activités de restauration, que Tropical Green Builder, dans le cadre du projet COBALAM (Éliminer les obstacles à la conservation de la biodiversité, à la restauration des terres et à la gestion durable des forêts par l'intermédiaire du COmmunity-BAsed LAndscape Management) piloté par Rainforest Alliance, organise du **08 au 09 février 2024**, une série d'ateliers de sensibilisation participative avec les gestionnaires des communautés riveraines des forêts sacrées des chefferies Bapa et Badenkop sur l'importance de la préservation de leurs forêts sacrées.

Objectif de l'atelier

Les ateliers auront pour objectif principal de sensibiliser de manière participative les gestionnaires et les communautés riveraines des forêts sacrées des chefferies Bapa et Badenkop sur l'importance de la préservation de leurs forêts sacrées.

Objectifs spécifiques

- Faire l'état des lieux de la dégradation des forêts sacrées et ses conséquences d'ordre social, économique et environnemental
 :
- Recueillir les perceptions des riverains (hommes et femmes) sur l'état de dégradation de ces lieux;
- Recueillir les perceptions des riverains (hommes et femmes) sur les éventuelles pistes de solutions ;
- Partager les bonnes pratiques en matière de restauration et de préservation de l'environnement en général et des forêts sacrées dans la région de l'Ouest en particulier.

Agenda indicatif

Jeudi 08 janvier 2024 : Atelier à Bapa

Horaire	Articulations	Intervenants
15.00 – 18.00	Mot introductif du Chef de quartier Ndenpa	Chef du quartier Ndenpa ou son représentant
	Exposé 1: Les forêts sacrées dans l'ouest Cameroun : enjeux culturels et environnementaux	TROPICAL GREEN BUILDER

Exposé 2 : Etat de dégradation des forêts sacrées et autres lieux sacrés	TROPICAL GREEN BUILDER
dans l'Arrondissement de Bangou	

Parole aux participants (débats et brainstorming sur les solutions proposées)	Tous
Elaboration et adoption des engagements et recommandations	Tous
Mot de fin	Chef du quartier Ndenpa ou son représentant

Vendredi 09 janvier 2024 : Atelier à Badenkop

Horaire	Articulations	Intervenants
15.00 – 18.00	Mot introductif du Chef de quartier Hiala	Chef du quartier Hiala ou son représentant
	Exposé 1: Les forêts sacrées dans l'ouest Cameroun : enjeux culturels et environnementaux	TROPICAL GREEN BUILDER
	Exposé 2 : Etat de dégradation des forêts sacrées et autres lieux sacrés dans l'Arrondissement de Bangou	TROPICAL GREEN BUILDER
	Parole aux participants (débats et brainstorming sur les solutions proposées)	Tous
	Elaboration et adoption des engagements et recommandations	Tous
	Mot de fin	Chef du quartier Hiala ou son représentant

PARTICIPANTS

Type de participants	Nombre d	le personnes	Commentaires
attendus	Bapa	Badenkop	

Chef de quartier abritant la chefferie et la forêt sacrée	1	1	De manière générale, les chefs des quartiers abritant les forêts sont impliqués dans leur gestion au premier plan
Adjoints/ Notables du Chef de quartier abritant la chefferie et la forêt sacrée	2	2	Les chefs sont souvent absents et résidents en ville pour certains

Personnalité ressource du village	1	1	Il faudra un facilitateur pour chacun des villages
Traducteur	1	1	Il faudra un traducteur pour chacun des villages
Notables responsables/gestionnaires de la forêt sacrée	5	5	Parmi les notables de la chefferie supérieure, il y en a qui sont chargés de gérer ces espaces sacrés
Hommes riverains de la forêt sacrée	12	12	La cible est constituée avant tout des riverains, potentiels utilisateurs de ces lieux
Femmes riveraines de la forêt sacrée	12	12	Important de faire un équilibre entre les hommes et les femmes ; la femme jouant un rôle crucial dans la gestion des ressources naturelles dans le

			monde rural
Nombre total des participants	34	34	Un minimum de 30 participants attendus

Annexe 3: Notes d'information aux chefs supérieurs Bapa et Badenkop



Yaoundé, le 1er février 2024

Dr. TAEDOUMG Hermann

Tropical Green Builder Université de Yaoundé I Tel: 6:55:79:00:00 Email: laedoumghe@yahoo.tr

A Sa Majesté, le Chef Supérieur Bapa Fé SIMEU David II

Objet : note d'information sur la tenue d'un atelier de sensibilisation sur la nécessité de préserver les forêts sacrées à Bapa

Chère Majesté.

Nous venons auprès de votre haute personnalité, vous présenter et solliciter votre facilitation pour la mise en œuvre du projet « conservation et restauration des forêts sacrées dans l'arrondissement de Bagou ».

Tropical Green Builder a, lors de la deuxième édition du Festival Pa'a Ngouo'ok, qui s'est tenu du 24 novembre au 02 décembre 2023 à Bapa, activement pris part à la conférence-débat sur la nécessité de protéger l'environnement et de restaurer les écosystèmes dégradés à Bapa et dans tout l'arrondissement. C'est fort des recommandations issues de cette conférence, que nous projetons, avec l'appui de Rainforest Alliance, d'organiser une série d'ateliers de sensibilisation sur l'importance des forêts sacrées dans l'arrondissement.

Cette série d'ateliers que nous comptons/espérons démarrer à Bapa dans la semaine du 05 au 11 février 2024, devrait constituer le début d'activités de restauration que nous espérons mener dans les forêts sacrées et les autres lieux sacrée du village dans un avenir proche.

Aussi, nous venors soliciter votre accord et votre facilitation pour avoir les accès aux populations, aux chefs de quartiers (notamment Ndenpa) et plus tard aux sites. Sachant votre attachement et votre intérêt pour les questions environnementales, nous espérors vivement que cette note trouvera un écho favorable auprès de Sa majesté.

Veuillez agréer, chère Majesté, l'expression de notre plus grande considération.

Dr Hermann TAEDOUMG Directeur de Tropical Green Builder



Tropical Green Builder SARL

Nkolmesseng, Petit Paris - N° 58 Rue du Prunier-Yaoundé | Téléphone : 00237 6 55 790 000 / 00237 2 22 231 485 www.tropicalgreenbuilder.com | tropicalgreenbuilder@gmail.com



Yaoundé, le 1er février 2024

Dr. TAEDOUMG Hermann

Tropical Green Builder Université de Yaoundé 1 Tel: 6 55 79 00 00

Email: taedoumghe@yahoo.fr

A Sa Majesté, le Chef Supérieur Badenkop Fé HOMSI FEZE Francis

<u>Objet</u>: note d'information sur la tenue d'un atelier de sensibilisation sur la nécessité de préserver les forêts sacrées à Badenkop

Chère Maiesté.

Nous venons auprès de votre haute personnalité, vous présenter et solliciter votre facilitation pour la mise en œuvre du projet « conservation et restauration des forêts sacrées dans l'arrondissement de Bagou ».

Tropical Green Builder a, lors de la deuxième édition du Festival Pa'a Ngouo'ok, qui s'est tenu du 24 novembre au 02 décembre 2023 à Bapa, activement pris part à la conférence-débat sur la nécessité de protéger l'environnement et de restaurer les écosystèmes dégradés dans l'arrondissement de Bangou. C'est fort des recommandations issues de cette conférence, que nous projetons, avec l'appui de Rainforest Alliance, d'organiser une série d'ateliers de sensibilisation sur l'importance des forêts sacrées dans l'arrondissement.

Cette série d'ateliers que nous comptons/espérons démarrer à Badenkop dans la semaine du 05 au 11 février 2024, devrait constituer le début d'activités de restauration que nous espérons mener dans les forêts sacrées et les autres lieux sacrée du village dans un avenir proche.

Aussi, nous venons solliciter votre accord et votre facilitation pour avoir les accès aux populations, aux chefs de quartiers (notamment Hiala) et plus tard aux sites.

Sachant votre attachement et votre intérêt pour les questions environnementales, nous espérons vivement que cette note trouvera un écho favorable auprès de Sa maiesté.

Veuillez agréer, chère Majesté, l'expression de notre plus grande considération.

Dr Hermann TAEDOUMG

Directeur de Tropical Green Builder



Tropical Green Builder SARL

Nkolmesseng, Petit Paris - N° 58 Rue du Prunier-Yaoundé | Téléphone : 00237 6 55 790 000 / 00237 2 22 231 485 www.tropicalgreenbuilder.com | tropicalgreenbuilder@gmail.com















Annexe 5 : Quelques images de l'atelier à Badenkop











